

transatlantique qui établit un lien permanent entre la sécurité de l'Amérique du Nord et la sécurité de l'Europe.» Les chefs d'État y demandaient, en outre, la mise en place d'un ensemble d'institutions imbriquées les unes dans les autres qui uniront entre eux les pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Aux termes du nouveau concept stratégique, l'Alliance doit remplir quatre tâches fondamentales en matière de sécurité :

- 1) instaurer en Europe un climat de sécurité stable, c'est-à-dire faire en sorte «qu'aucun pays ne soit en mesure de recourir à l'intimidation ou à la coercition contre un État européen, quel qu'il soit, ni d'imposer son hégémonie par la menace ou le recours à la force»;
- 2) servir de tribune transatlantique pour les consultations entre alliés;
- 3) dissuader quiconque d'agresser un des États membres de l'OTAN et défendre tout État membre face à une menace d'agression; et
- 4) préserver l'équilibre stratégique en Europe.

Bien que le communiqué insistât sur le lien transatlantique, la réunion de Rome se déroulait dans un climat d'incertitude quant aux entières répercussions de la proposition de Paris et Bonn d'ouvrir la brigade mixte franco-allemande à d'autres nations. À la mi-octobre 1991, le président Mitterrand et le chancelier Kohl avaient écrit à d'autres dirigeants européens pour leur proposer, dans le cadre du Traité sur l'Union politique européenne, de faire de la brigade mixte un corps d'unités multinationales qui serait placé sous le contrôle de l'Union de l'Europe occidentale. Cette organisation, constituée au début des années 1950, ne jouait pratiquement aucun rôle lorsque l'OTAN était confronté à la menace soviétique. Cependant, dans le nouveau concept stratégique, les alliés reconnaissaient explicitement le «pilier européen au sein de l'Alliance» et ils souhaitaient que des «dispositions pratiques soient mises au point pour garantir la transparence et la complémentarité nécessaires entre l'identité européenne de sécurité et de défense et l'Alliance».²

Le 22 mai 1992, MM. Mitterrand et Kohl annonçaient la création d'un corps d'armée mixte regroupant 40 000 soldats et devant être opérationnel avant 1995. Déclarant que la force aurait pour mission de défendre les alliés de l'OTAN, de maintenir et rétablir la paix et de mener des opérations humanitaires, ils invitaient d'autres États européens à y participer. Cependant, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont tout

² «Le nouveau concept stratégique», *Revue de l'Otan*, n° 6, décembre 1991, p. 25-32.